

CHANTS POLYPHONIQUES

DU XVI^e SIÈCLE

Restitutions par Marc HONEGGER

JANEQUIN (Clément)	Grâce te rends, Seigneur Dieu, de tes biens	4 v. m.
CAULERY (Jean) 1556	Père de nous qui es là-haut (Texte de Clément Marot)	4 v. m.
—	Fils de Dieu qui es tout-puissant	4 v. m.
—	Mon Dieu veuille ma voix ouïr	4 v. m.
LUPI Second (Didier) 1548	Or sus, mon âme en ce bas territoire (Ps. 146) Texte de G. Guérout	4 v. m.
—	Chantez à Dieu chanson nouvelle (Ps. 149)	—
* —	Dames qui au plaisant son (Complainte de Suzanne)	—
—	Suzanne un jour	—
—	O l'homme heureux qui a de Dieu la crainte (Ps. 112)	—
—	Qu'Israel die et confesse en effet (Ps. 124)	—
—	Sus, sus, qu'on se dispose (Ps. 135)	—
—	Puisqu'en toi gît perfection	—

© 1960 by

LES ÉDITIONS OUVRIÈRES

12, Avenue Sœur Rosalie - Paris (13^e)

Tous droits réservés

Musique de
Didier LUPU Second (1548)
Restitution par Marc HONEGGER

SOPRANO

ALTO

TÉNOR
(mélodie principale)

BASSE

Da — mes qui au plai — sant son Pre — nez li — esse as — su —

8

— ré — e O — yez la tri — ste chan — son De cet — te dame é — pleu — ré —

— ré — e O — yez la tri — ste chan — son De cet — te dame é — p'eu — ré —

8 — ré — e O — yez la tri — ste chan — son De cet — te dame é — pleu — ré —

— ré — e O — yez la tri — ste chan — son De cet — te dame é — pleu — ré —

— e. Et si sin — cère a — mi — tié Dans vos cœurs est en — gra — vé — e

— e. Et si sin — cère a — mi — tié Dans vos cœurs est en — gra — vé — e

8 — e. Et si sin — cère a — mi — tié Dans vos cœurs est en — gra — vé — e

— e. Et si sin — cère a — mi — tié Dans vos cœurs est en — gra — vé — e

Du dueil vous au — rez pi — tié Qui tant me tient ag — gra — vé — e.

Du dueil vous au — rez pi — tié Qui tant me tient ag — gra — vé — e.

8 Du dueil vous au — rez pi — tié Qui tant me tient ag — gra — vé — e.

Du dueil vous au — rez pi — tié Qui tant me tient ag — gra — vé — e.

Du dueil vous au — rez pi — tié Qui tant me tient ag — gra — vé — e.

Du dueil vous au — rez pi — tié Qui tant me tient ag — gra — vé — e.

8 Du dueil vous au — rez pi — tié Qui tant me tient ag — gra — vé — e.

Du dueil vous au — rez pi — tié Qui tant me tient ag — gra — vé — e.

(2e str.)

O maintien trop gracieux!
 O beauté infortunée!
 Cause du pernicieux
 Malheur de ma destinée.
 J'ai nourri l'auteur parfait
 De ma claire renommée
 Et cil qui ores me fait
 Malheureuse être nommée.

(3e str.) Ha! beauté, seul argument
De la tristesse amassée:
Pourquoi si déloyamment
Fûtes onques pourchassée?
O si tel eût été l'heur
Qu'onques je n'en fusse douée
Pas je n'aurai le malheur
De la beauté tant louée.

(7e str.) Or adieu mon cher époux,
Le regret de ma pensée,
Hélas, pensez qu'envers vous
Ma foi je n'ai point faussée.
Ha! mes enfants gracieux,
Géniture bien formée,
Plus ne verrez de vos yeux
Votre mère tant aimée.

(8e str.) O mon Dieu! qui vois le pleur
Qui a ma face arrosée,
Tu sais que de tel malheur
Faussement suis accusée.
Leur témoignage, Seigneur,
N'est que chose controuvée:
Car en si grand déshonneur
Jamais je ne fus trouvée.

(9e str.) Mais puisque ton veuil sacré
A telle chose ordonnée,
Je prendrai la mort en gré
Qui me fut prédestinée.
Pardonne à mes ennemis,
Gent perverse et insensée,
Tout le mal qu'ils ont commis,
Tant de fait que de pensée.